

# « LEVER LES OBSTACLES À L'ÉDUCATION DES FILLES EN BRISANT LES CYCLES DE PAUVRETÉ »<sup>1</sup>

## LES TRANSFERTS MONÉTAIRES AU SOUDAN DU SUD : UNE ÉTUDE DE CAS

Naomi Clugston

Programme d'éducation des filles au Soudan du Sud /  
Charlie Goldsmith Associates

Novembre 2018

Publié dans le Corpus de papiers sur les transferts monétaires et le genre,  
compilé par le Cash Learning Partnership.



Charlie [REDACTED]  
Goldsmith [REDACTED]  
Associates [REDACTED]

### RÉSUMÉ

Le présent document examine les transferts monétaires financés par le programme d'aide du Royaume-Uni versés dans le cadre du « Programme d'éducation des filles au Soudan du Sud » (Girl's Education South Sudan), qui vise à améliorer l'accès des filles à l'éducation en compensant ou en réduisant les obstacles économiques et sociaux.

Les données provenant d'un ensemble unique de données nationales en temps quasi réel et entièrement ventilées sur les inscriptions et la fréquentation scolaire au Soudan du Sud (voir : <https://sssams.org/ct/profile.php>) montrent l'incidence des transferts monétaires sur les taux d'inscription et de fréquentation scolaires, qui permettent en particulier de soutenir le retour aux études de filles qui avaient abandonné l'école au milieu de leurs études primaires<sup>2</sup>. Les données d'enquêtes montrent les effets de ces transferts monétaires sur l'autonomisation économique des filles et des femmes, et dans le cadre d'un programme plus large visant à modifier les attitudes et les comportements.

<sup>1</sup> Citation d'un bénéficiaire d'un transfert monétaire à l'école primaire St. Kizito à Juba, au Soudan du Sud.

<sup>2</sup> Voir Crawford, L. (2017). *The effect of financial aid from UK AID Girls' Education South Sudan Programme and EU IMPACT programme to education in South Sudan in 2017*. Juba : Programme d'éducation des filles au Soudan du Sud et Crawford, L. (2016). *Cash Grants for Schools and Pupils Can Increase Enrolment and Attendance Despite Ongoing Conflict: Findings in South Sudan*. Juba : Programme d'éducation des filles au Soudan du Sud.

Ce document tente de comprendre ce qui rend le programme efficace, malgré la valeur relativement faible des transferts monétaires et le contexte difficile dans lequel le programme a été mis en œuvre. Il examine également la transférabilité des apprentissages dans d'autres États fragiles et touchés par des conflits, en mettant en relief les leçons liées aux programmes dans les régions éloignées et aux approches à faible coût unitaire.

### Auteure et déclarations d'intérêt

Naomi Clugston fait partie de la cohorte de stagiaires 2017 de Charlie Goldsmith Associates; elle a rejoint l'équipe du Soudan du Sud en 2017. Charlie Goldsmith Associates est le membre du consortium Éducation des filles au Soudan du Sud responsable des transferts monétaires, des subventions de capitation, du « Système de contrôle de la fréquentation scolaire au Soudan du Sud (SCFSSS) » (South Sudan Schools Attendance Monitoring System [SAMS]) ([www.sssams.org](http://www.sssams.org)) ainsi que des connaissances, des données probantes et de la recherche. Le Programme d'éducation des filles au Soudan du Sud est financé par le programme d'aide du gouvernement du Royaume-Uni et administré par un consortium dirigé par BMB Mott MacDonald/Cambridge Education, en collaboration avec le ministère de l'Éducation générale et de l'Enseignement (MEGE) du Soudan du Sud. Ce document ne reflète pas nécessairement le point de vue du programme, du programme d'aide du Royaume-Uni ou du MEGE.



Des étudiants prenant des notes dans une salle de classe dans le comté de Lainya, au Soudan du Sud.  
Photo : Andreea Câmpeanu.

## 1. SOMMAIRE

La composante de transferts monétaires du Programme d'éducation des filles au Soudan du Sud (PEFSS) a été mise en œuvre en République du Soudan du Sud (RSS) en période de grande insécurité et de bouleversements économiques. Elle a été mise en œuvre dans un contexte où les normes sociales et culturelles et les contraintes économiques se renforçaient mutuellement et avaient pour effet de réduire la priorité accordée par les familles pauvres à l'éducation des filles. Les transferts monétaires de la composante étaient de valeur relativement faible comparativement à ceux offerts par d'autres programmes semblables. Malgré leur faible valeur, les recherches donnent à penser que les transferts monétaires ont contribué à une augmentation de la proportion de filles inscrites à l'école, qui est passée de moins de 40 % en 2014 à 44,4 % en 2017<sup>3</sup>. Cette hausse s'est produite dans le contexte d'une hausse globale de 63 % des inscriptions déclarées entre 2014 et 2017.

Dans le présent document, nous examinons trois explications possibles de l'incidence des transferts monétaires du PEFSS.

Premièrement, des entrevues menées auprès de bénéficiaires de transferts monétaires dans l'ensemble de la RSS montrent que certains des obstacles les plus importants à l'éducation des filles sont de nature économique. Plus particulièrement, les bénéficiaires ont cité comme obstacles à l'accès à l'éducation le coût des chaussures, de l'uniforme et du matériel didactique. Ce document fait valoir que comme les transferts monétaires du PEFSS ont été conçus expressément pour couvrir le coût de ces articles, ils ont permis d'améliorer l'accès à l'éducation pour les filles provenant de familles qui ne pouvaient pas en assumer les coûts. L'auteure reconnaît également que les transferts monétaires du PEFSS n'ont pas permis d'inciter toutes les filles non scolarisées à s'inscrire à l'école, laissant entendre qu'il pourrait y avoir d'autres facteurs que le pouvoir d'achat limité qui empêchent certaines filles de s'inscrire.

Deuxièmement, au moment de la mise en œuvre, la RSS a connu un déclin économique important et continu. Au cours de cette période, très peu de familles du Soudan du Sud ont bénéficié d'un accès régulier à des fonds et bon nombre d'entre elles avaient récemment subi des répercussions économiques négatives. Par conséquent, ce document postule que la valeur relative des transferts monétaires a augmenté, ce qui leur a permis d'être un incitatif à l'action plus fort que ce à quoi on aurait pu s'attendre compte tenu de leur valeur absolue ou que si un programme similaire avait été mis en œuvre dans un contexte plus « stable ».

Enfin, l'incidence de la composante de transferts monétaires, malgré le contexte de grande insécurité, est peut-être attribuable au système utilisé pour l'administrer, c'est-à-dire le Système de contrôle de la fréquentation scolaire au Soudan du Sud (SCFSSS - [www.sssams.org](http://www.sssams.org)). Il s'agit d'un système de gestion des données en temps quasi réel, qui recueille des renseignements sur l'inscription des élèves par leur nom, et assure le suivi de la présence des élèves au moyen d'un système de relevé par messagerie texte. Il est conçu pour des contextes fragiles, où l'accès physique à l'école est difficile et où les bénéficiaires disposent de ressources limitées et d'une faible connexion.

L'auteur termine en réfléchissant aux leçons apprises, en reconnaissant certaines limites du programme et en formulant des recommandations pour les futurs programmes de transferts monétaires. Elle soutient également que, compte tenu de la complexité relative du contexte dans lequel le PEFSS a été mis en œuvre, les outils et les techniques utilisés dans le cadre de ce programme pourraient vraisemblablement être utilisés dans d'autres contextes difficiles avec succès.

<sup>3</sup> Voir : [www.girlseducationsouthsudan.org](http://www.girlseducationsouthsudan.org) et [www.sssams.org](http://www.sssams.org)

## 2. INTRODUCTION

Le programme d'éducation des filles au Soudan du Sud (PEFSS) vise à éliminer les obstacles à l'éducation des filles et à promouvoir l'égalité des sexes dans l'ensemble du système d'éducation du Soudan du Sud<sup>4</sup>. Le PEFSS a duré cinq ans et, alors qu'il tirait à sa fin, nous avons cherché à répondre à deux questions clés :

- Quelle a été l'incidence de la composante de transferts monétaires du PEFSS sur l'accès à l'éducation et la fréquentation scolaire des filles ?
- Et surtout, comment cette incidence s'explique-t-elle ?

Ces questions sont importantes parce qu'il est essentiel de trouver des méthodes efficaces et économiques pour scolariser les enfants difficiles à atteindre afin de poser les bases du développement durable. Ce besoin est particulièrement criant dans les pays aux prises avec de nombreux conflits, où l'état d'urgence humanitaire est devenu la norme et où il subsiste des obstacles à la paix et à la croissance économique.

À la lumière de ces questions, le présent document est divisé en deux parties :

La première traite de l'incidence de la composante de transferts monétaires du programme PEFSS en examinant les entrevues avec les bénéficiaires de transferts monétaires et leurs communautés, ainsi que les données tirées d'un ensemble unique de données nationales en temps quasi réel et entièrement ventilées sur les inscriptions et la fréquentation scolaires au Soudan du Sud. L'analyse de ces sources porte à croire que les transferts monétaires ont permis d'accroître le taux d'inscription scolaire des filles, malgré le contexte de grande insécurité dans lequel il a été mis en œuvre et la valeur relativement faible des transferts monétaires offerts.

Dans la deuxième partie, l'auteure tente de déterminer ce qui a rendu cette amélioration possible et réfléchit aux limites des effets du programme. Elle tire les conclusions suivantes :

- Les transferts monétaires ont été conçus pour réduire les obstacles économiques particuliers qui avaient dans le passé empêché les bénéficiaires d'accéder à l'éducation.
- Dans le contexte de la crise économique à laquelle est confronté le Soudan du Sud, les transferts monétaires se sont révélés suffisants pour couvrir le coût d'un plus grand nombre d'articles que ce qui aurait été possible dans des circonstances économiques plus favorables et ont donc eu une incidence exceptionnelle par rapport à leur valeur monétaire.
- Le système utilisé pour administrer la composante de transferts monétaires du PEFSS a été conçu pour relever les défis posés par le contexte.

<sup>4</sup> Le PEFSS est une initiative du ministère de l'Éducation générale et de l'Enseignement (MEGE) du gouvernement de la République du Soudan du Sud (GRSS). Il est financé par programme d'aide du gouvernement du Royaume-Uni. Le MEGE est soutenu par un consortium dirigé par BMB Mott MacDonald et Cambridge Education, qui comprend notamment BBC Media Action, Charlie Goldsmith Associates et Winrock International. Le PEFSS est mis en œuvre à l'échelle locale par six ONG partenaires, appelées « points d'ancrage dans les États » (State Anchors).

## 2.1 Méthodologie de recherche

### 2.1.1 Comprendre l'incidence des programmes de transferts monétaires du PEFSS

Pour répondre aux questions posées dans le présent document de recherche, le PEFSS a eu recours à des techniques qualitatives et quantitatives pour mieux comprendre l'incidence du programme du point de vue des personnes qu'il était censé aider. Des entrevues et des sondages ont été menés auprès des bénéficiaires, de leur famille, de leurs camarades et de leurs enseignants à intervalles réguliers tout au long du programme. Ces activités de recherche ont eu lieu en personne avec les bénéficiaires dans la langue de leur choix. Cette technique a permis aux participants d'exprimer quelles répercussions le PEFSS a eues sur eux de la façon qui les mettait le plus à l'aise.

Plus de 521 entrevues qualitatives semi-structurées ont été menées auprès de femmes bénéficiaires de transferts monétaires, d'apprenants masculins et d'enseignants dans 20 écoles différentes dans tous les 10 anciens États du Soudan du Sud<sup>5</sup>. Le PEFSS a mené ces entrevues environ tous les six mois à partir de 2015 pendant toute la durée du programme. Les participants ont été choisis au hasard dans les catégories « bénéficiaires de transferts monétaires », « apprenants masculins » et « enseignants » afin d'assurer une diversité de perspectives éclairées. Le PEFSS a également mené des sondages quantitatifs auprès de bénéficiaires dans 179 écoles sélectionnées au hasard au Soudan du Sud, tous les 12 mois, afin de mieux comprendre à quoi servaient les transferts. Enfin, le PEFSS a effectué une analyse quantitative d'un ensemble unique de données en temps quasi réel et entièrement ventilées sur l'inscription et la fréquentation scolaire de chaque élève entre 2013 et 2018, en s'appuyant sur les travaux antérieurs réalisés par le PEFSS et Lee Crawford.

Le nombre d'entrevues menées était relativement limité en raison des difficultés associées aux déplacements à travers le pays et afin de réduire la lassitude des répondants face aux sondages. Par conséquent, les opinions recueillies dans le cadre de ces sondages fournissent un aperçu des opinions à l'échelle du pays et ne peuvent servir à tirer des conclusions définitives sur les points de vue de l'ensemble des bénéficiaires de transferts monétaires.

### 2.1.2 Mettre en contexte les transferts monétaires du PEFSS

Afin d'améliorer la compréhension du PEFSS en le mettant en contexte avec les autres programmes de transferts monétaires, on a procédé à une étude documentaire comparative des valeurs de transferts de tous les programmes connus ayant des objectifs éducatifs similaires. Cette recherche a également été éclairée par une discussion qui a suivi une présentation faite par Patricia Stephenson de Charlie Goldsmith Associates lors du symposium sur le genre et les transferts monétaires tenu en février 2018<sup>6</sup>.

L'auteure reconnaît que la comparaison avec des programmes de transferts monétaires semblables n'a peut-être pas été exhaustive et qu'il est donc difficile d'en tirer des conclusions définitives, mais malgré ses limites, l'étude a tout de même permis de dégager des constatations utiles.

<sup>5</sup> Depuis le début du programme, le Soudan du Sud a mis en place un système de 32 États, mais le programme a été conçu en fonction du système de 10 États et s'est poursuivi tel que.

<sup>6</sup> Le symposium sur le genre et les transferts monétaires a été organisé par le CaLP, la Commission des femmes réfugiées, le Conseil norvégien pour les réfugiés, Adeso et Oxfam.

### 3. L'INCIDENCE DES TRANSFERTS MONÉTAIRES DU PEFSS SUR L'INSCRIPTION ET LA FRÉQUENTATION SCOLAIRE DES FILLES AU SOUDAN DU SUD

#### 3.1 Un aperçu du contexte dans lequel le PEFSS a été mis en œuvre

Depuis avant la mise en œuvre du PEFSS en 2013, le Soudan du Sud a connu un conflit civil et un déclin économique. Le conflit et la crise économique se sont considérablement aggravés au cours du programme et ont eu une incidence directe sur la capacité des enfants d'accéder à l'éducation.

Au fur et à mesure que les combats à travers le pays se sont intensifiés et complexifiés, le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays et de réfugiés dans les pays voisins a augmenté. En mai 2018, il y avait 1,74 million de personnes déplacées à l'intérieur du pays et 2,47 millions de réfugiés<sup>7</sup>. On estime que la majorité de celles-ci sont des enfants, dont l'éducation est souvent interrompue en raison des déplacements<sup>8</sup>. Les entrevues menées auprès d'étudiants à travers le pays corroborent ce point de vue, ce qui donne à penser que dans les régions où la violence sévit, les élèves sont moins susceptibles d'aller à l'école parce rester à la maison est jugé plus sûr ou parce que la proximité des combats incite leur famille à se déplacer dans différentes régions<sup>9</sup>.

La crise économique à laquelle est confronté le Soudan du Sud a également eu une incidence directe sur la capacité des enfants à fréquenter l'école. Cela s'explique par le fait que les familles vivent souvent dans une pauvreté extrême, ce qui limite la disponibilité des fonds qui pourraient être utilisés pour envoyer les enfants à l'école. Selon la Banque mondiale, les taux d'extrême pauvreté dans l'ensemble du Soudan du Sud ont atteint 65,9 %, le conflit et le déclin économique en cours ayant entraîné une grave insécurité alimentaire pour six millions de personnes et à la déclaration de l'état famine en 2017<sup>10</sup>. Compte tenu des niveaux de pauvreté extrêmes et de l'insécurité alimentaire qu'éprouve la population du Soudan du Sud, il n'est pas surprenant que lors des entrevues avec les bénéficiaires de transferts monétaires, les obstacles les plus fréquemment cités empêchant les enfants d'accéder à l'éducation étaient de nature économique<sup>11</sup>.

Dans ce contexte de conflit continu et d'effondrement économique, le système d'éducation a eu de la difficulté à fonctionner. Le Soudan du Sud continue d'afficher l'un des taux estimés d'enfants d'âge scolaire non scolarisés les plus élevés au monde, comptant selon les estimations au moins 2,2 millions d'enfants d'âge scolaire non scolarisés<sup>12</sup>. Selon les estimations de Charlie Goldsmith Associates, calculées à partir de projections démographiques basées sur les données de recensement du Bureau national de la statistique, 68,6 % des enfants d'âge scolaire au Soudan du Sud ne fréquentent toujours pas l'école.

<sup>7</sup> BCAH de l'ONU (mai 2018). *South Sudan humanitarian bulletin*. Reliefweb [en ligne]. Disponible à l'adresse : [https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/20180523\\_OCHA\\_SouthSudan\\_Humanitarian\\_Bulletin%235.pdf](https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/20180523_OCHA_SouthSudan_Humanitarian_Bulletin%235.pdf) (consulté le 15 juillet 2018).

<sup>8</sup> <http://www.internal-displacement.org/countries/south-sudan>

<sup>9</sup> PEFSS (2017, à venir). Longitudinal qualitative survey summary report: Round 3. Juba : PEFSS.

<sup>10</sup> Banque mondiale (2018). Overview. *The World Bank in South Sudan* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.worldbank.org/en/country/southsudan/overview> et BCAH de l'ONU (octobre 2017), *South Sudan humanitarian bulletin*. Reliefweb [en ligne]. Disponible à l'adresse : [https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/SS\\_171010\\_OCHA\\_SouthSudan\\_Humanitarian\\_Bulletin15.pdf](https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/SS_171010_OCHA_SouthSudan_Humanitarian_Bulletin15.pdf) (consulté le 23 mars 2018).

<sup>11</sup> PEFSS (2017, à venir).

<sup>12</sup> UNESCO (2018). *Global initiative on out-of-school children - South Sudan country study*. Paris : UNESCO.

### 3.2 Un aperçu des transferts monétaires du PEFSS

Entre 2014 et 2018, la composante de transferts monétaires du PEFSS a soutenu au moins 284 601 filles de la cinquième année du primaire (P5) à la quatrième année du secondaire (S4) dans tous les 10 anciens États de la RSS, leur fournissant chaque année des transferts monétaires sans restriction accompagnés de quelques conditions relatives à l'inscription et à la fréquentation scolaire. Les transferts monétaires étaient axés sur les filles parce qu'au moment de leur conception, celles-ci étaient considérées comme les plus à risque d'abandonner l'école. Un examen documentaire des autres programmes de transferts monétaires axés également sur l'amélioration de l'accès à l'éducation a révélé que les valeurs des transferts monétaires du PEFSS étaient inférieures à celles de nombreux autres programmes semblables (Figure A). Il n'a pas été possible de trouver des détails sur la valeur de transfert pour chacun de ces programmes, mais lorsque les valeurs étaient disponibles, les transferts monétaires du PEFSS étaient systématiquement inférieurs.



Figure A

Nom du programme	Pays	Montant du transfert monétaire	Distribué à	Axé sur
Programme d'éducation des filles au Soudan du Sud <sup>13</sup> (2013-2018)	Soudan du Sud	18 £ par année (environ 24 \$ par année)	Filles	Inscription et fréquentation scolaire
Maintenir les filles à l'école <sup>14</sup> (2012-2018)	Malawi	5 000 MKW par trimestre (environ 9 \$ par trimestre)	Filles	Inscription et fréquentation scolaire
Orphelins et enfants vulnérables (fait partie du programme de filet social contre la faim) <sup>15</sup> (2008-2011)	Kenya	20 \$ par mois	Ménages	Dépenses scolaires Dépenses de santé Dépenses alimentaires
Projet d'appui à l'éducation des filles, à l'autonomisation des femmes et à leurs moyens de subsistance <sup>16</sup> (2015-2020)	Zambie	De 196 \$ à 396 \$ par année	Écoles	Couvrir les dépenses scolaires
VAS-Y Fille ! <sup>17</sup> (2013-2016)	Égypte	30 \$ par année 20 \$ par année 9 \$ par année	Écoles Filles Comité d'examen	Frais scolaires Articles scolaires Frais d'examen Inscription et fréquentation scolaire
Programme de transferts monétaires à Zomba (2008-2009) <sup>18</sup>	Malawi	De 4 \$ à 10 \$ par mois De 1 \$ à 5 \$ par mois	Parents Filles	Inscription et fréquentation scolaire
Programme Tayssir <sup>19</sup> (2008-2010)	Maroc	8 \$ par mois par enfant en 1 <sup>re</sup> et 2 <sup>e</sup> année  13 \$ par mois par enfant en 5 <sup>e</sup> et 6 <sup>e</sup> année	Ménages	Inscription et fréquentation scolaire
Progresa-Oportunidades <sup>20</sup> (1997-2001)	Mexique	10 \$ par mois (3 <sup>e</sup> année du primaire)  37 \$ par mois (3 <sup>e</sup> année du secondaire)	Ménages	Inscription et fréquentation scolaire

<sup>13</sup> <http://girlseducationsouthsudan.org/>

<sup>14</sup> Forum for African Women Educationalists in Malawi (FAWEMA). (2015), Keeping Girls in School Cash Transfer Project Implementation Success Story: Cash transfers lights Priscilla's vision. Lilongwe: Forum for African Women Educationalists in Malawi. Available online: <http://www.fawema.org/Priscilla.pdf>

<sup>15</sup> Centre for Global Development. (2015), *Kenya's social cash transfer program*. Washington, DC: Centre for Global Development. Available online: <http://millionssaved.cgdev.org/case-studies/kenyas-social-cash-transfer-program>

<sup>16</sup> World Bank. (2015), Project appraisal document on a proposed credit in the amount of SDR47.2 million to the Republic of Zambia for a girls' education and women's empowerment and livelihoods project, 12. Available online: <http://documents.worldbank.org/curated/en/881811467991985986/pdf/PAD1304-PAD-P151451-IDA-R2015-0104-1-Box371422B-OUO-9.pdf>

<sup>17</sup> Unpublished information

<sup>18</sup> Baird, S.; McIntosh, C.; & Ozler, B. (2010), *Cash or Condition? Evidence from a cash transfer experiment*. Paper is funded by the Knowledge for Change Program (KCP), Impact Evaluation series; no. IE 45, Policy Research working paper; no. WPS 5259. World Bank. © World Bank. <https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/3988> License: CC BY 3.0 IGO.

<sup>19</sup> Benhassine, N. et al. (2015), Turning a Shove into a Nudge? A "labelled cash transfer" for education. *American Economic Journal: Economic Policy*, 7(3): 86-125

<sup>20</sup> Reimers, F. et al. (2006), *Where's the "education" in conditional cash transfers in education?* Quebec: UNESCO Institute for Statistics, 14 Available online: [http://uis.unesco.org/sites/default/files/documents/where-is-the-education-in-conditional-cash-transfers-in-education-06-en\\_0.pdf](http://uis.unesco.org/sites/default/files/documents/where-is-the-education-in-conditional-cash-transfers-in-education-06-en_0.pdf)





Deux filles devant leur école dans le comté de Lainya, au Soudan du Sud.  
Photo : Andreea Câmpeanu.

### 3.3 Données probantes quant à l'incidence des transferts monétaires

#### 3.3.1 Augmentation des inscriptions et de la fréquentation

La recherche menée directement par le PEFSS et l'analyse des répercussions de Lee Crawford documentent l'incidence positive que la composante de transferts monétaires du PEFSS semble avoir eue. Plus particulièrement, elle a contribué à l'amélioration de l'égalité entre les sexes dans les écoles en augmentant l'inscription et la fréquentation scolaire des filles de la 5e année du primaire à la 4e année du secondaire dans l'ensemble du Soudan du Sud. Depuis le lancement du PEFSS, le nombre total d'inscriptions enregistrées à l'échelle nationale par le GRSS par l'intermédiaire du SCFSSS est passé de 928 000 en 2014 à près de 1,7 million en 2018. En outre, les filles représentent maintenant 46,06 % des élèves, contre moins de 40 % en 2014. D'après une analyse rigoureuse de la différence dans les différences réalisée par Crawford sur l'incidence du PEFSS entre 2014 et 2016, les transferts monétaires et les subventions forfaitaire du PEFSS ont permis que les écoles soient plus susceptibles de demeurer ouvertes, d'augmenter le nombre d'inscriptions et d'augmenter les taux de fréquentation malgré la prévalence de niveaux substantiels et permanents de violence et de conflits.

#### 3.3.2 Augmentation du nombre d'élèves de retour aux études

En plus d'avoir fait augmenter les taux d'inscription et de fréquentation scolaire des filles, les transferts monétaires du PEFSS semblent également avoir incité des filles non scolarisées à retourner aux études. Comme le montre la figure B, le nombre de filles en 5e année du primaire est supérieur au nombre de filles qui ont accédé à la 5e année. Ce n'est pas le cas pour les garçons. Bien que cette différence aurait pu être attribuable au fait que des filles aient accédé de façon précoce à la 5e année afin d'obtenir des transferts monétaires, la figure C montre que les filles et les garçons abandonnent leurs études en début de cycle primaire dans des proportions semblables. Cela porte à croire que le nombre plus élevé de filles en 5e année que de filles ayant accédé à la 5e année résulte du fait que des filles non scolarisées retournent aux études et non du fait que des filles accèdent de façon précoce à la 5e année.

Figure B

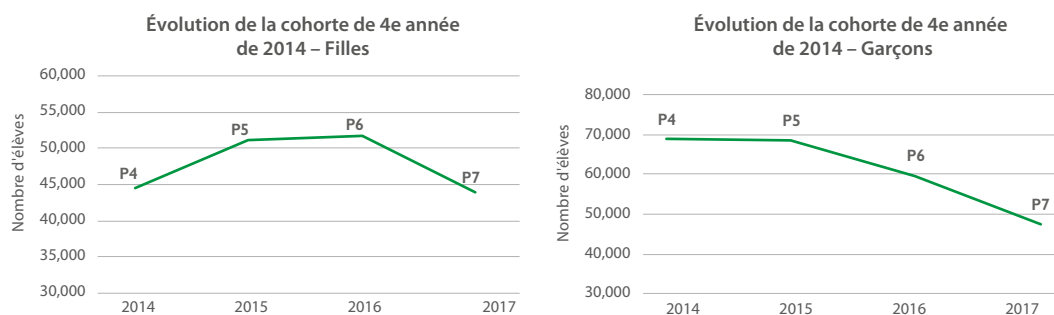
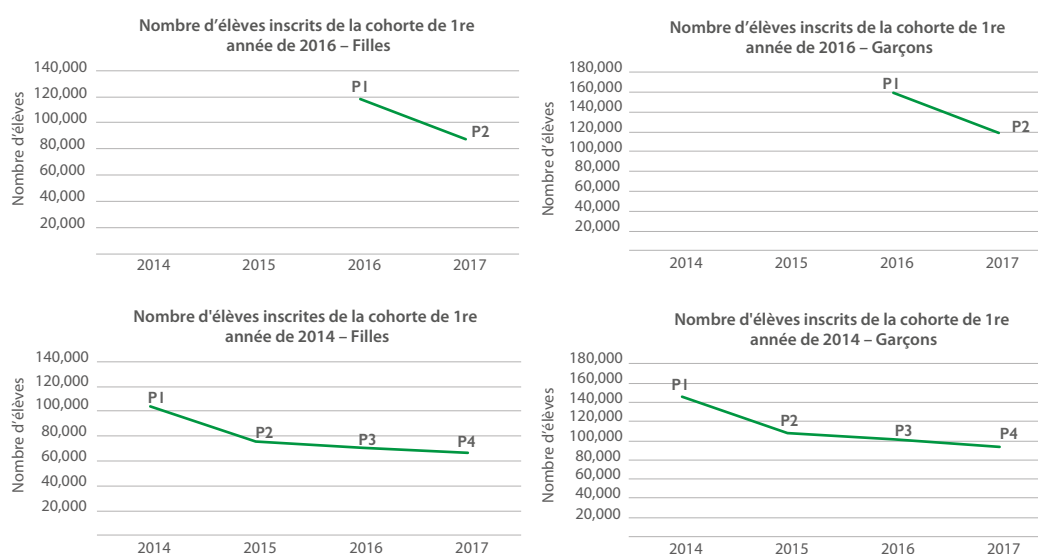


Figure C



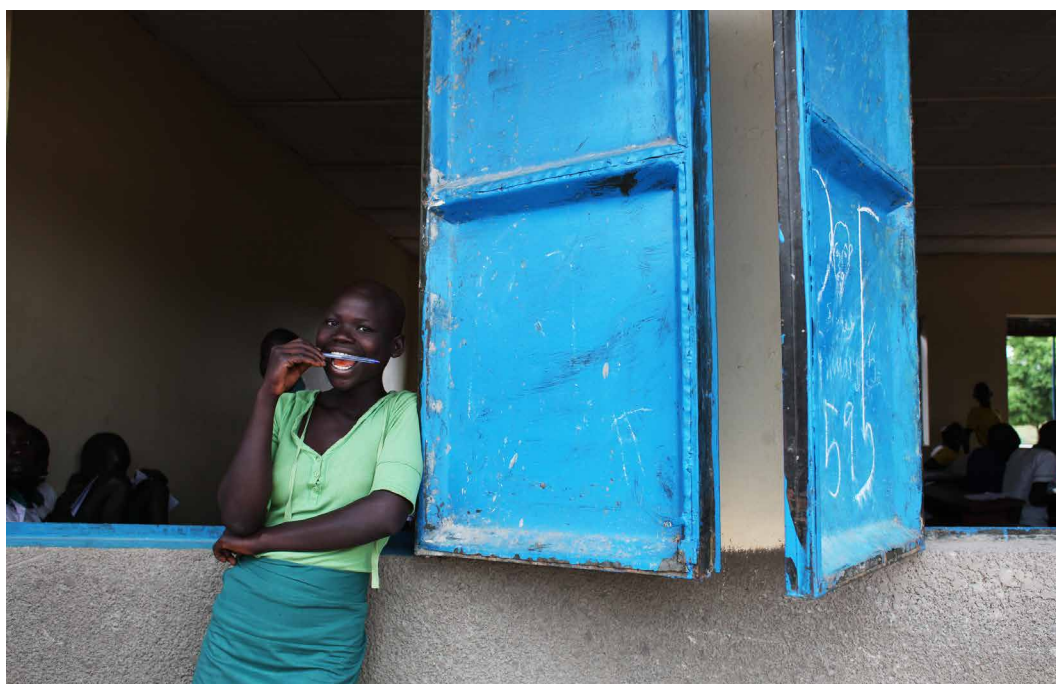
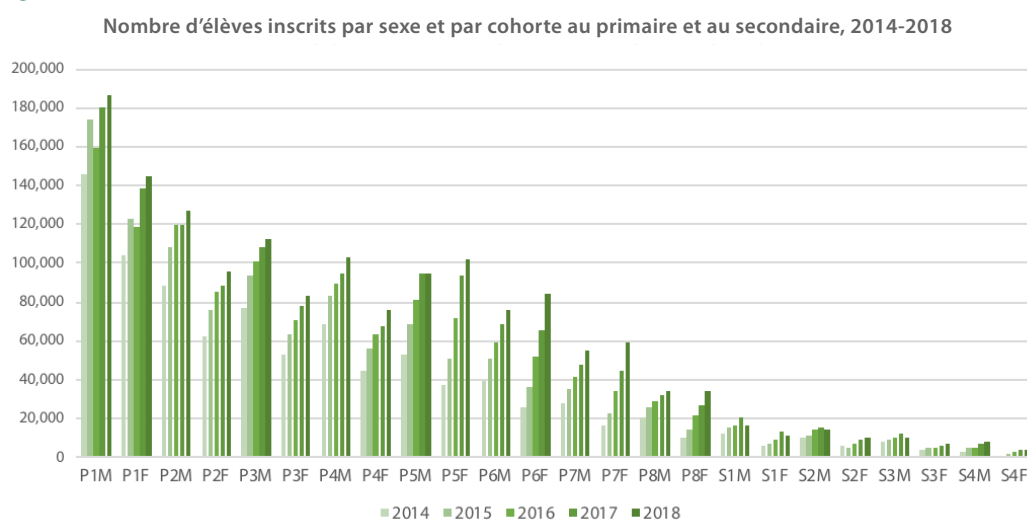
### 3.4 Le PEFSS, le seul programme important axé sur l'augmentation des taux d'inscription et de fréquentation scolaire des filles

Enfin, au cours du programme, le PEFSS a été l'un des seuls grands programmes à soutenir le système d'éducation, au moyen d'un financement de 60 millions de livres sterling sur cinq ans et demi. Les deux autres principaux bailleurs de fonds du système d'éducation de la RSS pendant cette période ont été le GRSS, qui a fait face à de graves contraintes budgétaires, et l'UNICEF. Le principal programme axé sur l'éducation de l'UNICEF est le programme « Retour à l'apprentissage », qui se concentre sur l'éducation dans les situations d'urgence et en particulier sur l'éducation dans les sites de protection des civils (SPC). Outre les données probantes émanant de l'analyse des données recueillies sur le SCFSSS et des recherches menées par Crawford, le fait qu'il n'y avait pas d'autres programmes d'envergure visant à accroître le taux d'inscription des filles appuie l'opinion selon laquelle le PEFSS a largement contribué à l'augmentation du taux d'inscription des filles observée au cours du programme.

### 3.5 Une incidence plus prononcée dans les écoles primaires que dans les écoles secondaires

Comme l'illustre la figure D, la composante de transferts monétaires du PEFSS s'est fait le plus sentir chez les filles de la 5e à la 8e année du primaire. Pendant la durée du programme, le nombre d'élèves inscrits de la 5e à la 8e année du primaire a augmenté de 173 %, une augmentation nettement supérieure à celle de 44 % du nombre de filles inscrites de la 1re à la 4e année du secondaire<sup>21</sup>.

Figure D



Des élèves étudient dans une école dans le comté de Lainya, au Soudan du Sud.  
Photo : Andreea Câmpeanu.

<sup>21</sup> Ceci est remarquable, car la plupart des données probantes recueillies à ce jour sur l'incidence des programmes de transferts monétaires en Afrique subsaharienne concernent le soutien aux filles du secondaire. Cependant, dans les États fragiles et touchés par des conflits (EFTC) en Afrique subsaharienne – notamment au Soudan du Sud, en RDC et en Somalie, pour lesquels on dispose de toute façon de moins de recherches – il y a un nombre important de filles qui ne fréquentent pas l'école primaire. Les programmes de transferts monétaires axés sur le cycle primaire pourraient donc convenir davantage à ces contextes.

Les raisons suivantes pourraient expliquer cet écart :

- **Les transferts monétaires du PEFSS n'étaient pas assez élevés pour couvrir les coûts directs liés à l'éducation secondaire.**

Les frais directs liés à l'éducation secondaire, qui comprennent le coût des manuels scolaires et du matériel didactique, sont plus élevés que ceux liés à l'éducation primaire. Le fait que des transferts monétaires de même valeur étaient accordés pour toutes les années scolaires pourrait être une indication qu'ils n'étaient pas suffisamment élevés pour couvrir les frais liés à l'éducation secondaire.
- **Les transferts monétaires du PEFSS n'étaient pas assez élevés pour compenser les coûts de renonciation réels ou perçus, liés au fait d'envoyer des filles à l'école secondaire**

Certaines communautés peuvent être confrontées à des coûts de renonciation réels ou perçus plus élevés lorsqu'elles envoient leurs filles à l'école secondaire plutôt qu'à l'école primaire. Cela reflète le fait que les responsabilités et les rôles que la société attribue aux femmes et les attentes qu'elle leur impose augmentent souvent à mesure qu'elles vieillissent. Par exemple, des recherches menées par l'UNICEF ont révélé que 9 % des filles au Soudan du Sud étaient mariées avant l'âge de 15 ans, mais qu'elles étaient 52 % à être mariées avant l'âge de 18 ans<sup>22</sup>. Cela signifie qu'entre 15 et 18 ans, les pressions exercées pour que les filles se marient augmentent considérablement. Ces pressions pourraient provenir, entre autres, du désir qu'une fille vive dans un environnement perçu comme étant plus sûr que celui que sa famille peut lui offrir, de l'idée de faire la fierté de sa famille ou du fait que la taille de la dot qui pourrait être offerte si la fille se marie l'emporte sur les avantages d'un transfert monétaire annuel. Les transferts monétaires offerts par le PEFSS aux filles fréquentant ou en âge de fréquenter l'école secondaire ont peut-être une incidence moindre sur les taux d'inscription et de fréquentation au niveau secondaire, car leur valeur n'était pas suffisamment élevée pour compenser l'augmentation des coûts de renonciation réels et perçus liés à l'envoi des filles à l'école au fur et à mesure qu'elles vieillissent.
- **Le nombre limité d'écoles secondaires à travers le Soudan du Sud signifie que même si la demande d'éducation primaire avait augmenté, l'offre n'aurait pas été suffisante pour la combler.**

Selon le SCFSSS ([www.ssams.org](http://www.ssams.org)), bien que l'on compte plus de 4 600 écoles primaires à l'échelle nationale, il y a moins de 400 écoles secondaires. Celles-ci sont généralement situées en milieu urbain, ce qui rend l'accès à l'éducation secondaire particulièrement difficile pour les enfants des communautés rurales. Comme les investissements dans les écoles et les enseignants au niveau secondaire sont limités, même si la demande avait augmenté, l'offre n'aurait pas été en mesure de la combler. Il faut investir dans l'enseignement secondaire pour s'assurer qu'il s'agisse d'une véritable option pour les jeunes qui ont quitté l'école primaire.
- **Les perspectives d'emploi limitées peuvent avoir limité la valeur accordée à l'éducation secondaire.**

Les perspectives d'emploi limitées des particuliers, quel que soit leur niveau de scolarité, peuvent avoir fait en sorte que la valeur accordée à l'éducation secondaire soit trop faible pour être compensée par la valeur du transfert monétaire.

Ce document recommande que les futurs programmes visant à accroître le taux d'inscription des filles dans les écoles secondaires mènent des recherches sur les obstacles particuliers que les filles doivent surmonter pour avoir accès aux écoles. Ces recherches aideront les programmes à élaborer des stratégies efficaces permettant aux filles de surmonter ces défis liés à l'accès aux écoles secondaires.

<sup>22</sup> UNICEF (2018). La situation des enfants dans le monde 2017 : Les enfants dans un monde numérique. Disponible à l'adresse : <https://www.unicef.org/french/sowc2017/>.

## 4. L'EFFICACITÉ DES TRANSFERTS MONÉTAIRES DU PEFSS

Dans le présent document, l'auteure donne trois raisons qui pourraient expliquer l'importance des répercussions des transferts monétaires du PEFSS, malgré le contexte de conflit et la faible valeur des transferts monétaires.

**Les transferts monétaires du PEFSS ont été conçus pour couvrir le coût des articles scolaires. Cela a permis aux parents ayant des aspirations pour leurs enfants en matière de scolarité, mais pas suffisamment de fonds pour couvrir le coût de ses articles, d'envoyer leurs filles à l'école.**

Au cours du programme, le PEFSS a mené des entrevues avec des bénéficiaires de transferts monétaires de chacun des 10 anciens États du Soudan du Sud. Un rapport sommaire de ces entrevues produit en 2017 a révélé que les obstacles à l'accès à une éducation de qualité les plus fréquemment cités par les apprenants étaient de nature financière<sup>23</sup>. Le rapport laisse également entendre que les bénéficiaires de transferts monétaires à l'échelle du pays provenaient souvent de familles qui avaient des aspirations pour leurs filles en matière de scolarité, mais qui étaient confrontées à des obstacles financiers les empêchant de les envoyer à l'école. Ces familles ont utilisé les transferts monétaires pour s'assurer que leurs filles puissent acheter les articles scolaires dont elles avaient besoin pour suivre des études.

« Le fait que [les filles] restent à la maison est dû en partie aux obstacles financiers qui restreignent l'accès à l'éducation, comme les frais scolaires et les vêtements pour la rentrée... Les transferts monétaires sont très importants, car ils contribuent à réduire ces coûts. » (Étudiante suivant des cours en soirée à l'école Yabongo, dans l'Équatoria-Occidentale)<sup>24</sup>.

Étant donné que la valeur des transferts monétaires du PEFSS a été fixée expressément dans le but de couvrir le coût des articles scolaires – les bénéficiaires de transferts monétaires ayant d'ailleurs mentionné que le fait de ne pas disposer de ces articles constituait l'un des principaux obstacles à l'éducation – le présent document suggère que les transferts monétaires ont permis d'améliorer l'accès des filles à l'éducation, même s'ils étaient relativement faibles par rapport aux transferts de programmes semblables.

Malgré l'incidence des transferts monétaires du PEFSS sur certaines familles, on estime que 63,8 % des filles d'âge scolaire ne sont toujours pas inscrites à l'école<sup>25</sup>. On ne sait toujours pas pourquoi les transferts monétaires du PEFSS n'ont pas réussi à inciter ces filles à s'inscrire. Cet état de choses pourrait s'expliquer par les raisons suivantes :

- La valeur des transferts monétaires n'était pas suffisamment élevée pour compenser les coûts directs ou les coûts de renonciation réels ou perçus liés à l'envoi de ces filles à l'école.
- Ces filles vivent dans des régions où l'accès physique à l'école est difficile ou dangereux.
- Des facteurs sociaux ont empêché les filles de s'inscrire. Par exemple, puisque seules les filles en 5e année et plus étaient admissibles aux transferts monétaires du PEFSS, les transferts monétaires n'ont pas pu inciter les filles qui n'avaient pas fait leurs premières années d'école primaire à retourner aux études. Dans de tels cas, les filles plus âgées qui ne fréquentaient pas l'école ont peut-être préféré ne pas y retourner plutôt que de faire leurs premières années d'école primaire avec des enfants beaucoup plus jeunes qu'elles-mêmes, surtout dans les régions où elles n'ont pas pu prendre part aux programmes d'apprentissage

<sup>23</sup> PEFSS (2017, à venir)

<sup>24</sup> *Ibid.*

<sup>25</sup> Selon les estimations de Charlie Goldsmith Associates, calculées à partir de projections démographiques basées sur les données de recensement du Bureau national des statistiques.

accélééré<sup>26</sup>. Puisque le profil d'âge des filles qui fréquentent les écoles primaires au Soudan du Sud – où il est relativement courant que les filles terminent l'école primaire à 18 ans – est souvent beaucoup plus élevé que dans de nombreux pays comparables, ce facteur peut être particulièrement pertinent.

D'autres recherches sont nécessaires pour mieux comprendre les facteurs qui empêchent les filles d'accéder à l'école au Soudan du Sud. Une meilleure compréhension permettrait d'appuyer des projets visant à élaborer des outils et des techniques qui encouragent un plus grand nombre de filles non scolarisées à s'inscrire ou à retourner à l'école. Afin d'éviter une hausse des inscriptions trop importante à laquelle le système est incapable de répondre, il est important que toute initiative de ce type soit mise en œuvre parallèlement à une initiative visant à aider le système d'éducation à répondre à un afflux d'apprenants.

En raison de la crise économique, les transferts monétaires se sont révélés suffisants pour couvrir le coût d'un plus grand nombre d'articles que ce qui aurait été possible dans des circonstances économiques plus favorables et ont donc eu une incidence exceptionnelle par rapport à leur valeur monétaire.

En 2014, le Soudan du Sud a connu un effondrement économique brutal qui n'a fait que s'aggraver depuis. Cela a eu un effet dévastateur sur la population, le PNUD estimant qu'au moins 80 % de la population vit avec l'équivalent de moins de 1 \$US par jour<sup>27</sup>. Bien que le chômage demeure élevé, même les citoyens qui occupent un emploi souffrent souvent d'un manque de revenu important. Pendant la durée du programme, le PEFSS a travaillé avec des fonctionnaires, y compris des enseignants, dans tout le Soudan du Sud qui ont vécu des périodes de plus de six mois sans toucher leur salaire. Dans de nombreux cas, la valeur de ces salaires avait été réduite à un montant inférieur à dix dollars américains par mois. Dans un tel contexte, où les niveaux de pauvreté ont augmenté et l'accès aux fonds est limité, il s'ensuit que les transferts monétaires se sont révélés suffisants pour couvrir le coût d'un plus grand nombre d'articles que ce qui aurait été possible dans des circonstances économiques plus favorables. Par conséquent, les transferts monétaires du PEFSS ont eu une incidence exceptionnelle par rapport à leur valeur monétaire, qui n'aurait peut-être pas été possible dans d'autres contextes. C'est particulièrement le cas puisque le changement de comportement préalable à l'obtention du transfert monétaire entraînait des coûts relativement faibles pour le bénéficiaire.

<sup>26</sup> Des programmes d'apprentissage accéléré ont été mis en œuvre dans le cadre du PEFSS pour permettre aux filles plus âgées de suivre le programme d'études secondaires à un rythme accéléré avec d'autres filles de leur âge.

<sup>27</sup> PNUD (2018). *About South Sudan*. UNDP in South Sudan [en ligne]. [http://www.ss.undp.org/content/south\\_sudan/en/home/countryinfo.html](http://www.ss.undp.org/content/south_sudan/en/home/countryinfo.html).

#### 4.1 Les transferts monétaires du PEFSS ont été mis en œuvre à l'aide d'un système adapté aux défis du Soudan du Sud.

Les transferts monétaires du PEFSS ont été mis en œuvre à partir des données sur les élèves recueillies au moyen du SCFSSS ([www.sssams.org](http://www.sssams.org)). Il s'agit d'un système de gestion de données en temps quasi réel qui a été conçu et mis en œuvre par le MEGE et le PEFSS. Il est utilisé par les responsables nationaux, des États et des comtés, les partenaires et les écoles elles-mêmes pour appuyer la gestion des écoles et l'affectation des ressources. Le SCFSSS a appuyé la mise en œuvre réussie du PEFSS de deux façons particulièrement utiles :

1. Il a été conçu pour s'adapter aux défis posés par les contextes fragiles où les bénéficiaires disposent de ressources limitées et d'une faible connexion. Par exemple, les données pourraient être envoyées au moyen de plusieurs outils par l'intermédiaire de plusieurs canaux. La méthode de communication privilégiée était par messagerie texte, au moyen de téléphone de base, de téléphones dotés de fonctions et de smartphones, mais dans les cas où les bénéficiaires disposaient d'une faible connexion et de ressources limitées, des copies papier des documents requis pour recevoir le paiement pouvaient être envoyées par l'intermédiaire des partenaires d'État œuvrant dans la région. Cela a permis au programme de surmonter les obstacles géographiques à la production de rapports et à la participation.
2. Le système a favorisé le changement de comportement. En exigeant des rapports d'inscriptions et de présence, le SCFSSS a contribué à faire en sorte que les écoles se concentrent sur l'inscription des élèves et la gestion des présences. Par conséquent, il a permis de promouvoir l'importance dans les écoles de l'inscription et de la fréquentation auprès des élèves et des enseignants.

## 5. CONCLUSION

En conclusion, le présent document soutient qu'il existe trois raisons principales pour lesquelles les transferts monétaires du PEFSS ont permis d'augmenter le taux d'inscription scolaire des filles, malgré le contexte dans lequel il a été mis en œuvre et la faible valeur des transferts monétaires versés par rapport à ceux d'autres programmes semblables.

- Les transferts monétaires ont permis de réduire les obstacles économiques particuliers qui avaient, dans le passé, empêché les bénéficiaires d'accéder à l'éducation.
- Dans le contexte de la crise économique à laquelle est confronté le Soudan du Sud, les transferts monétaires se sont révélés suffisants pour couvrir le coût d'un plus grand nombre d'articles que ce qui aurait été possible dans des circonstances économiques plus favorables et ont donc eu une incidence exceptionnelle par rapport à leur valeur monétaire.
- Le système utilisé pour administrer la composante de transferts monétaires du PEFSS a été conçu pour relever les défis posés par le contexte.

Cependant, bien que ce projet ait permis de faire passer la proportion de filles inscrites à l'école de 40 % en 2014 à 46,06 % en 2018<sup>28</sup>, il y aurait tout intérêt, dans le cadre des futurs projets poursuivant des objectifs similaires, de réaliser des recherches dans les domaines suivants :

- Les obstacles particuliers auxquels doivent faire face les filles qui souhaitent s'inscrire à l'école secondaire et fréquenter celle-ci. Ces obstacles pourraient nécessiter la distribution d'un transfert monétaire plus important ou l'utilisation d'autres techniques pour inciter les filles à s'inscrire à l'école secondaire.
- D'autres obstacles non économiques à l'éducation qui ont empêché les transferts monétaires du PEFSS d'inciter les autres filles d'âge scolaire qui ne se sont pas inscrites à l'école (68 %) à le faire pendant la durée du programme.

D'après les données probantes présentées en l'espèce, il semble raisonnable de croire que des techniques similaires à celles utilisées dans le cadre du PEFSS, assorties d'adaptations fondées sur les conclusions des recherches suggérées, permettraient probablement d'atteindre des objectifs similaires dans d'autres États fragiles et touchés par des conflits. Le transférabilité des techniques utilisées dans ce programme semble élevée en raison de ce qui suit :

1. Le système de production de rapports ventilés et les transferts monétaires utilisés dans le cadre du PEFSS offrent un avantage comparatif dans des contextes où les coûts des activités de surveillance et des interventions non monétaires sur place sont élevés.
2. Le système administratif utilisé par le PEFSS est conçu pour fonctionner dans des contextes où l'accès est coûteux ou ardu et où les rapports sur papier et par messagerie texte permettent de surmonter les contraintes d'accès. Dans les contextes où les bénéficiaires potentiels d'un programme de transferts monétaires font face à des défis similaires en matière de ressources et de connexion, un programme de cette nature est susceptible d'être résilient.
3. Le PEFSS s'est appuyé sur les institutions et les structures existantes pour assurer une mise en œuvre efficace et des points d'accès pour les bénéficiaires. Les écoles sont des points de contact très économiques pour rejoindre un grand nombre de personnes. En se concentrant sur les investissements en éducation et en les encourageant, ces programmes luttent contre les niveaux de pauvreté actuels et futurs en améliorant les perspectives d'emploi à l'avenir. En outre, les programmes de transferts monétaires axés sur l'éducation offrent des occasions claires d'atteindre d'autres objectifs, comme assurer la protection sociale et offrir de l'aide humanitaire de manière rentable.
4. Les transferts monétaires du PESFF ont été conçus pour fonctionner dans des contextes où les services financiers disponibles sont limités. Le coût et la facilité de mise en œuvre d'un programme de nature similaire seront probablement beaucoup plus favorables dans des contextes où des systèmes comme Mobile Money ou d'autres services financiers moins limités sont disponibles.

<sup>28</sup> [www.sssams.org](http://www.sssams.org)



## BIBLIOGRAPHIE

- Banque africaine de développement (2017). *Perspectives économiques en Afrique : Entrepreneuriat et industrialisation*. Abidjan : BAfD. Disponible à l'adresse : [https://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Publications/Perspectives\\_economiques\\_en\\_Afrique\\_2017.pdf](https://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Publications/Perspectives_economiques_en_Afrique_2017.pdf).
- Banque africaine de développement (2018). *South Sudan: An infrastructure action plan*. Abidjan : BAfD. Disponible à l'adresse : <https://www.afdb.org/en/countries/east-africa/south-sudan/infrastructure-action-plan-in-south-sudan-a-program-for-sustained-strong-economic-growth/>.
- Baird, S., C. McIntosh et B. Ozler (2010). *Cash or Condition? Evidence from a cash transfer experiment*. Ce document est financé par le Knowledge for Change Program (KCP), Impact Evaluation series; n° IE 45, document de travail consacré à la recherche sur les politiques n° WPS 5259. Banque mondiale. © Banque mondiale. <https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/3988>.  
Licence : CC BY 3.0 IGO.
- Benhassine, N., F. Devoto, E. Duflo, P. Dupas et V. Pouliquen (2015). Turning a Shove into a Nudge? A "labelled cash transfer" for education. *American Economic Journal: Economic Policy*, vol. 7, n° 3, p. 86-125.
- Centre for Global Development (2015). *Kenya's social cash transfer program*. Washington, DC : Centre for Global Development. Disponible à l'adresse : <http://millionssaved.cgdev.org/case-studies/kenyas-social-cash-transfer-program>.
- Charlie Goldsmith Associates (2017). *School sample survey 2017*. Londres : Charlie Goldsmith Associates. Disponible à l'adresse : <http://girlseducationsouthsudan.org/research-reports-2/>.
- Crawfurd, L. (2016). *Cash Grants in Schools and Pupils Can increase Enrolment and Attendance Without Ongoing Conflict: Findings in South Sudan*. Juba : Girls Education South Sudan. Disponible à l'adresse : <http://girlseducationsouthsudan.org/wp-content/uploads/2017/01/Cash-Grants-Impact-on-Enrolment-and-Attendance.pdf>.
- Crawfurd, L. (2017). *The effect of financial aid from UK AID Girls' Education South Sudan Programme and EU IMPACT programme to education in South Sudan in 2017*. Juba : Programme d'éducation des filles au Soudan du Sud. Disponible à l'adresse : <http://girlseducationsouthsudan.org/wp-content/uploads/2017/11/The-effect-of-GESS-and-IMPACT-financial-aid-to-education-in-South-Sudan-in-2017-vf.pdf>.
- Forum des éducatrices africaines (FAWE) au Malawi. (2015). *Keeping Girls in School Cash Transfer Project Implementation Success Story: Cash transfers light Priscilla's vision*. Lilongwe : Forum pour les femmes éducatrices africaines (FAWE) au Malawi . Disponible à l'adresse: <http://www.fawema.org/Priscilla.pdf>.
- Programme d'éducation des filles au Soudan du Sud (2017, à venir). *Longitudinal Qualitative Survey Summary Report: Round 3*. Juba : Programme d'éducation des filles au Soudan du Sud.
- Human Rights Watch (2013). *This Old Man Will Feed Us, You Will Marry Him: Child and required marriage in South Sudan*. Londres : Human Rights Watch. Disponible à l'adresse : [https://www.hrw.org/sites/default/files/reports/southSudan0313\\_forinsertWebVersion\\_0.pdf](https://www.hrw.org/sites/default/files/reports/southSudan0313_forinsertWebVersion_0.pdf).
- Banque mondiale (2018). *Le Yémen lève les obstacles à l'éducation des filles. Nouvelles*. Banque mondiale [en ligne] Disponible à l'adresse : <http://www.banquemondiale.org/fr/news/feature/2013/04/11/yemen-breaking-barriers-to-girls-education>.
- Banque mondiale (2018). *Overview. The World Bank in South Sudan*. Banque mondiale [en ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.worldbank.org/en/country/southsudan/overview>.

Reimers, F., C. DeShano de Silva et E. Trevino (2006). *Where's the "education" in conditional cash transfers in education?* Québec : Institut de statistique de l'UNESCO. Disponible à l'adresse : [http://uis.unesco.org/sites/default/files/documents/where-is-the-education-in-conditional-cash-transfers-in-education-06-en\\_0.pdf](http://uis.unesco.org/sites/default/files/documents/where-is-the-education-in-conditional-cash-transfers-in-education-06-en_0.pdf).

PNUD. About South Sudan (2018). UNDP in South Sudan. PNUD [en ligne]. Disponible à l'adresse : [http://www.ss.undp.org/content/south\\_sudan/en/home/countryinfo.html](http://www.ss.undp.org/content/south_sudan/en/home/countryinfo.html).

BCAH de l'ONU (mai 2018). *South Sudan humanitarian bulletin*. Reliefweb [en ligne]. Disponible à l'adresse : [https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/20180523\\_OCHA\\_SouthSudan\\_Humanitarian\\_Bulletin%235.pdf](https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/20180523_OCHA_SouthSudan_Humanitarian_Bulletin%235.pdf) (consulté le 15 juillet 2018).

BCAH de l'ONU (octobre 2017). *South Sudan humanitarian bulletin*. Reliefweb [en ligne]. Disponible à l'adresse : [https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/SS\\_171010\\_OCHA\\_SouthSudan\\_Humanitarian\\_Bulletin15.pdf](https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/SS_171010_OCHA_SouthSudan_Humanitarian_Bulletin15.pdf).

Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles (2018). *Les programmes de transfert en espèces pour la parité et l'enseignement secondaire des filles*. New York : Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles. Disponible à l'adresse : <https://www.globalpartnership.org/fr/content/les-programmes-de-transfert-en-esp%C3%A8ces-pour-la-parit%C3%A9-et-l'enseignement-secondaire-des-filles>.

UNICEF (2016). *The Challenge. South Sudan - Education*. UNICEF [en ligne]. Disponible à l'adresse : [https://www.unicef.org/southsudan/education\\_challenge.html](https://www.unicef.org/southsudan/education_challenge.html).

UNICEF (2018). *La situation des enfants dans le monde 2017 : Les enfants dans un monde numérique*. Disponible à l'adresse : <https://www.unicef.org/french/sowc2017/>.

Banque mondiale (2015). *Project appraisal document on a proposed credit in the amount of SDR47.2 million to the Republic of Zambia for a girls' education and women's empowerment and livelihoods project*. Disponible à l'adresse : <http://documents.worldbank.org/curated/en/881811467991985986/pdf/PAD1304-PAD-P151451-IDA-R2015-0104-1-Box371422B-OUO-9.pdf>.